

COÛT POUR SOIN ET ENTRETIEN DE CHAQUE MALADE.

	Coût :	par année.
Angleterre.....	122.20	"
France.....	138.38	"
Etats-Unis	257.69	"
Canada : Ontario, Asile de Toronto.....	131.75	"
" " " de London.....	129.24	"
" " " de Rockwood.....	153.00	"
" N. B. " de St. Jean.....	111.72	"
" N. E. " d'Halifax.....	186.11	"
" Québec " St. Jean.....	265.85	"
" " " de Québec.....	108.00	"

Cette question se résout donc en faveur de l'asile de Beauport, où l'internation d'un malade ne coûte que \$108 par an, pendant que la moyenne, ailleurs, est de \$167, avec un maximum de \$265.

BIENNIAL REPORT of the Vermont Board of Education, with the report of the secretary, made to the Board, October 1872; 476 pages gr. in-12., Montpellier 1872.

Ce rapport contient beaucoup de statistiques précieuses sur l'éducation dans l'état du Vermont. Nous en détachons le programme des cours que suivent les élèves des écoles normales :

PREMIER COURS D'ÉTUDES NORMALES.

- 1.—Arithmétique, avec exercices de mémoire et par écrit.
- 2.—Géographie, avec dessin des cartes, et les éléments de la géographie physique.
- 3.—Histoire des Etats-Unis.
- 4.—Géographie et histoire du Vermont, avec dessin de cartes.
- 5.—Constitution des Etats-Unis et du Vermont.
- 6.—Explication de phrases, comprenant l'analyse grammaticale et logique, la paraphrase, et la définition des mots.
- 7.—Écriture ; tenue des livres par simple entrée.
- 8.—Lecture, comprenant les éléments de la culture de la voix et du débit oratoire.
- 9.—Orthographe, comprenant la classification et le pouvoir ou son des lettres, les formes des mots et les règles sur l'usage des majuscules et sur l'épellation.
- 10.—Exercices réguliers de déclamation et de composition.

SECOND COURS D'ÉTUDES NORMALES.

- 1.—Tenue des livres par double entrée.
- 2.—Algèbre, comprenant, au moins, les raisons et proportions, les équations du second degré et les progressions arithmétiques et géométriques.
- 3.—Géographie physique.
- 4.—Physiologie.
- 5.—Éléments de botanique, avec dessins.
- 6.—Physique.
- 7.—Analyse complète et explication d'un livre de Cowper ou de Thompson.
- 8.—Deux des branches suivantes : la géométrie, l'astronomie, la chimie, la géologie, l'arpentage, la zoologie, les preuves du christianisme, la rhétorique, la métaphysique, la morale.
- 9.—Exposé critique du Paradis perdu de Milton, ou des Essais de Bacon.

TABLEAUX de population, de culture, de commerce et de navigation formant, pour l'année 1869, la suite des tableaux insérés dans les notices statistiques sur les colonies françaises : 210 pages in-12.

Nous extrayons de ce rapport les chiffres suivants sur la population de la Nouvelle-Calédonie à laquelle les circonstances actuelles prêtent un certain intérêt. La population blanche de l'île et des îlots, adjacents était, en 1870 :

Hommes,.....	1076
Femmes,.....	486
Total,.....	1562

Il y a lieu de croire que, depuis que l'île a été choisie par le gouvernement français comme lieu de détention, la population a dû s'accroître considérablement, surtout dans la province de Nouméa.

Revue mensuelle.

La législature locale qui s'était ajournée pour les fêtes du premier de l'an, s'est réunie de nouveau le 8 de ce mois. Plusieurs sujets importants sont soumis à la considération de l'Assemblée, entre autres, les crédits qui doivent être affectés à la construction des chemins de fer. Car nous sommes en ce moment dans une période d'industrie et le vent est aux usines et aux locomotives. Plaise à Dieu qu'il souffle longtemps de ce côté. Ce sujet et celui de l'agriculture sont sérieusement étudiés par nos députés et nous sommes certains qu'il ne manquera pas d'en résulter d'excellents effets pour

l'avancement du pays. A Ottawa, les chambres fédérales ont été dissoutes, et tout le pays est en ce moment occupé des élections générales qui doivent avoir lieu à la fin du mois. Ce n'est pas précisément une partie de plaisir qu'une élection en janvier, au Canada ; et les députés qui représentent les grands comtés du Golfe, surtout, vont être obligés de visiter en raquettes plusieurs de leurs électeurs. La chose a, cependant, son bon côté : les électeurs et les élus seront plus calmes ; car il est impossible que les passions s'échauffent à cette saison de l'année, et les élections se ressentiront nécessairement de cette tranquillité imposée par l'état de la nature.

Voilà que les grèves recommencent à New-York. Nous avions bien raison de dire, l'an dernier, que, de concession en concession, les ouvriers en viendraient finalement à exiger des conditions inacceptables. Nous sommes de tout cœur pour l'amélioration du sort des ouvriers ; mais cette amélioration doit se faire sans blesser les lois du pays ni celles de la morale. Les ouvriers ont donc tort de se laisser emporter en dehors du droit sentier, et d'écouter les déclamations des mauvais sujets et des paresseux. Car c'est un fait remarquable que l'homme laborieux et honnête est rarement bruyant. Rappelez-vous vos souvenirs de collège et voyez si les tapageurs n'étaient pas toujours ceux qui avaient le plus raison de se tenir tranquilles et de ne pas attirer sur eux une attention dangereuse. C'est donc une mauvaise mode que cette mode des grèves et le plus tôt on réussira à l'abolir le mieux ce sera.

En Espagne, le gouvernement vient encore de subir une secousse violente, au milieu de tous les chocs qui l'ébranlent sans cesse. M. Castelar a été défait par une majorité de vingt voix. Un autre ministère a de suite été formé ; mais nous ne croyons pas qu'il subsiste longtemps, ni surtout, qu'il puisse rendre à cet infortuné pays une paix qui semble tous les jours s'en éloigner davantage.

Nous regrettons d'avoir à annoncer, en tête de notre bulletin nécrologique, la mort de M. Turcotte (Amédée-Auguste-Lucien), avocat, professeur de droit à l'Université-Laval. Personne plus que nous ne déplore cette mort prématurée qui enlève à son pays une intelligence à laquelle semblait réservé le plus brillant avenir. M. Turcotte était encore dans toute la fleur de sa jeunesse et la terrible maladie qui est venue l'emporter si rapidement a surpris douloureusement tous ses amis. Plein d'ardeur pour le travail, il n'a peut-être pas su modérer cet appétit d'apprendre qui le dévorait ; et son organisation, puissante pourtant, s'est brisée tout-à-coup sous une pression trop forte et trop continue. M. Turcotte était né aux Trois-Rivières le 2 février 1847, et il est mort dans cette même ville, le 12 janvier 1874, âgé, par conséquent, de 27 ans. Il a suivi de près dans la tombe un de ses compagnons qui promettait également de fournir une brillante carrière, M. Emile Dubé, docteur en médecine et gradué de l'université Laval. M. Dubé a été également emporté à ses premiers pas dans la profession qu'il aurait sans doute honoré par ses talents distingués. Il est mort à la Rivière-du-Loup (en bas), le 16 novembre dernier à l'âge de 26 ans.

Les sciences ont fait une perte sensible, dans la personne de Louis Agassiz, naturaliste, mort à Cambridge, Mass., le 21 décembre dernier. M. Agassiz était né à Orbe (Suisse), en 1807 et s'était fait recevoir docteur en médecine à Munich, en 1830. Mais ses goûts le portaient vers l'étude de l'histoire naturelle et, en 1839, il publia son premier ouvrage sur ce sujet. Cet essai fut suivi à divers intervalles d'un grand nombre d'autres livres très-recherchés que le savant professeur a publiés. Depuis assez longtemps, il était établi aux Etats-Unis, où sa science remarquable n'avait pas manqué de lui créer une position enviable.

Dans le même mois de décembre est mort, à Montréal, le docteur Charles Smallwood qui s'était acquis un certain nom dans la météorologie. Il était né à Birmingham, Angleterre, en 1812.

Nous ne pouvons pas terminer ce bulletin sans jeter un regret sur la tombe d'un jeune artiste que la mort vient de moissonner dans sa plus tendre fleur. Nous voulons parler du jeune James Speaight, violoniste de sept ans, décédé le 10 de ce mois. Ce jeune virtuose a dirigé l'orchestre au grand théâtre de Boston, et promettait de devenir un second Mozart. Hélas ! c'est encore un exemple d'une constitution physique brisée par une organisation morale trop puissante.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

BULLETIN DE LA GÉOGRAPHIE.

L'île cède au professeur Agassiz pour la création d'une faculté scientifique.—On sait qu'un riche capitaliste de New-York, M. John Anderson, a cédé dernièrement la propriété d'une île entière, à condition qu'on y installerait un haut établissement scientifique, dont la direction serait confiée au savant professeur Agassiz. C'était un présent royal. A l'île dont il s'agit, l'île Penakete, se rattachent quelques souvenirs historiques.